



Compte-rendu de la formation Une année pour lire et grandir Jeudi 28 novembre 2019

Formateur : Elisabeth CULTIEN
Nombre de participants : 36
Durée : 9h30 // 13h soit 3h30
Lieu : MPT Chadrac

Babeth commence son intervention par la lecture du texte suivant :

« Je condamne l'ignorance qui règne en ce moment dans les démocraties aussi bien que dans les régimes totalitaires. Cette ignorance est si forte, souvent si totale, qu'on la dirait voulue par le système, sinon par le régime. J'ai souvent réfléchi à ce que pourrait être l'éducation de l'enfant.

Je pense qu'il faudrait des études de base, très simples, où l'enfant apprendrait qu'il existe au sein de l'univers, sur une planète dont il devra plus tard ménager les ressources, qu'il dépend de l'air, de l'eau, de tous les êtres vivants, et que la moindre erreur ou la moindre violence risque de tout détruire.

Il apprendrait que les hommes se sont entretués dans des guerres qui n'ont jamais fait que produire d'autres guerres, et que chaque pays arrange son histoire, mensongèrement, de façon à flatter son orgueil.

On lui apprendrait assez du passé pour qu'il se sente relié aux hommes qui l'ont précédé, pour qu'il les admire là où ils méritent de l'être, sans s'en faire des idoles, non plus que du présent ou d'un hypothétique avenir. On essaierait de le familiariser à la fois avec les livres et les choses ; il saurait le nom des plantes, il connaîtrait les animaux sans se livrer aux hideuses vivisections imposées aux enfants et aux très jeunes adolescents sous prétexte de biologie ; il apprendrait à donner les premiers soins aux blessés ; son éducation sexuelle comprendrait la présence à un accouchement, son éducation mentale la vue des grands malades et des morts. On lui donnerait aussi les simples notions de morale sans laquelle la vie en société est impossible, instruction que les écoles élémentaires et moyennes n'osent plus donner dans ce pays.

En matière de religion, on ne lui imposerait aucune pratique ou aucun dogme, mais on lui dirait quelque chose de toutes les grandes religions du monde, et surtout de celle du pays où il se trouve, pour éveiller en lui le respect et détruire d'avance certains odieux préjugés.

On lui apprendrait à aimer le travail quand le travail est utile, et à ne pas se laisser prendre à l'imposture publicitaire, en commençant par celle qui lui vante des friandises plus ou moins frelatées, en lui préparant des caries et des diabètes futurs.

Il y a certainement un moyen de parler aux enfants de choses véritablement importantes plus tôt qu'on ne le fait. »

Marguerite Yourcenar, "Les yeux ouverts." Texte datant de 1980.

Certains livres que nous avons beaucoup aimés sortent moins en bibliothèque et semblent boudés par les enfants ?

Pourquoi ?

Le monde a changé, la société, les enfants, l'école...

Aujourd'hui les sollicitations visuelles sont permanentes et éloignent l'enfant de l'écrit.

La planète Internet a modifié profondément les comportements.

Certains livres paraissent démodés, invisibles... C'est ainsi que Léo Lionni s'il est toujours plébiscité par les enseignants (et encore seulement 2 ou 3 titres) l'est de moins en moins par les enfants. Les valeurs que véhiculent ces albums sont toujours intemporelles mais l'image n'est plus autant attractive. (Attention ceci n'est pas un jugement mais un constat !)

Les écoles d'art sont nombreuses en France, en Belgique et d'excellents illustrateurs viennent grossir chaque année les rangs des artistes qui se destinent à la littérature de jeunesse. Les textes paraissent plus faibles au regard de ces "pépites". C'est aussi un choix plus vendeur des éditeurs.

Petit récapitulatif éditorial :

La littérature jeunesse représente un quart des livres édités. Après une baisse conséquente des ventes en 2015, 2019 à vue une plus grande production et plus de ventes.

La littérature jeunesse française s'exporte beaucoup vers la Chine et nous achetons beaucoup de livres de langue anglaise.

Quelques exemples de changements : le rapport à la ville. La famille et ses bouleversements. (La place de chacun au sein de la cellule familiale, le travail...)

La ville :

Aujourd'hui beaucoup d'ouvrages se passent dans un univers urbain, le rapport à la ville a changé dans les ouvrages jeunesse.

Avant la ville était synonyme de civilisation d'éducation : Babar à la ville

Dans les années 70/90 elle était dévorante, terrorisante.

Après 90 elle vient en regard de la campagne.

Aujourd'hui on est en lien avec la ville dans la littérature jeunesse

La famille :

Il y a aussi une évolution sur la place de la femme, de la maman, qui maintenant travaille. Et plus largement une évolution de la place des parents, de la famille.

Famille recomposée, séparation, famille monoparentale, les frontières de la famille bougent, les représentations aussi et cela se retrouve dans les albums.

Alors notre rôle dans tout ça :

Il faut lire ce que l'on aime. Lire avec le cœur. ne pas stigmatiser les enfants, ne pas les mettre dans des cases. Leur montrer cette diversité artistique qui est une réelle chance pour lui. Il faut leur montrer le meilleur, des livres différents, des techniques variées.

Il ne faut pas avoir peur de leur montrer des livres qui abordent tous les sujets, même ceux qui parfois peuvent nous déranger nous adultes. L'album jeunesse même s'il présente parfois des histoires sombres ou difficiles ne se complait pas dans le désespoir. Il reconforte et console, il permet une identification salutaire, il aide l'enfant à se construire son monde intérieur tout en l'aidant à comprendre l'environnement dans lequel il évolue. Il lui ouvre les portes du rêve et de l'imaginaire...

Lire des albums c'est apprendre à lire le monde, à le décrypter.



Bibliographie



Le géant chagrin de Barbara Martinez chez Casterman (Ville et nature)



Attends-moi de Claire Garralon chez A pas de loup (sur les émotions)



Poppeup ! Benoît Jacques chez Benoit Jacques éditions (Humour, langage...)



Blanche neige de Moundlic et François Roca chez Albin Michel



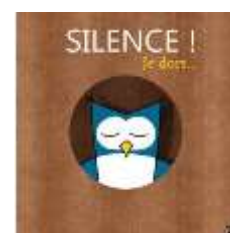
Plein désert de Guilloppé chez Gautier Languereau



Les riches heures de Jacominus Gainsborough de Rebecca Dautremer
Chez Sarbacane



Cigale de Tan Shau chez Gallimard Jeunesse (Travail – album pour les grand)



Silence je dors ! de Sylvie Diez chez Thomas Jeunesse (Tout petit)

Bonjour la petite bête de Antonin Louchard chez Saltimbanque

Les bottes ; La piscine ; la tarte aux épinards de Antonin Louchard
chez Seuil Jeunesse



Ni vu ni connu de Michael Escoffier et Kris Di Giacomo chez Frimousse
(Humour)



Cherche nounou de Meritxell Marti chez sarbacane (Humour)





Le loup gris se déguise de Gilles Bizouerne et Roman Badel chez Didier Jeunesse

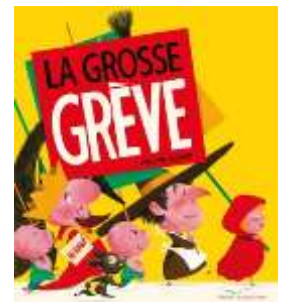


De un à 10 de Chuck Murphy chez Albin Michel



Jules et le renard de Joe Todd Stanton à l'École des loisirs (amitié)

La grosse grève de Philippe Jalbert chez Gautier Languereau



Sébastien DEBEUF
Coordinateur départemental
04 71 02 02 42 / 06 26 83 60 69